

PARCOURS PATRIMOINE



La Ferté-Saint-Aubin

EN COLLABORATION AVEC :



ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE ET LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE FERTÉSIEN

Bibliothèque Municipale, rue Aristide Briand
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 76 63 27

Courriel : acspf45@gmail.com

Site internet : www.acspf.fr



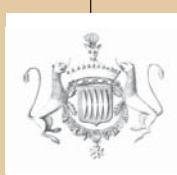
MAIRIE-HÔTEL DE VILLE DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

Place Charles de Gaulle
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 64 83 81

Courriel : mairie@lafertesaintaubin.com

Site internet : www.lafertesaintaubin.fr



CHÂTEAU DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

2,4 rue Général-Leclerc
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 76 52 72

Courriel : contact@chateau-ferte.com

Site internet : www.chateau-ferte.com



OFFICE DE TOURISME

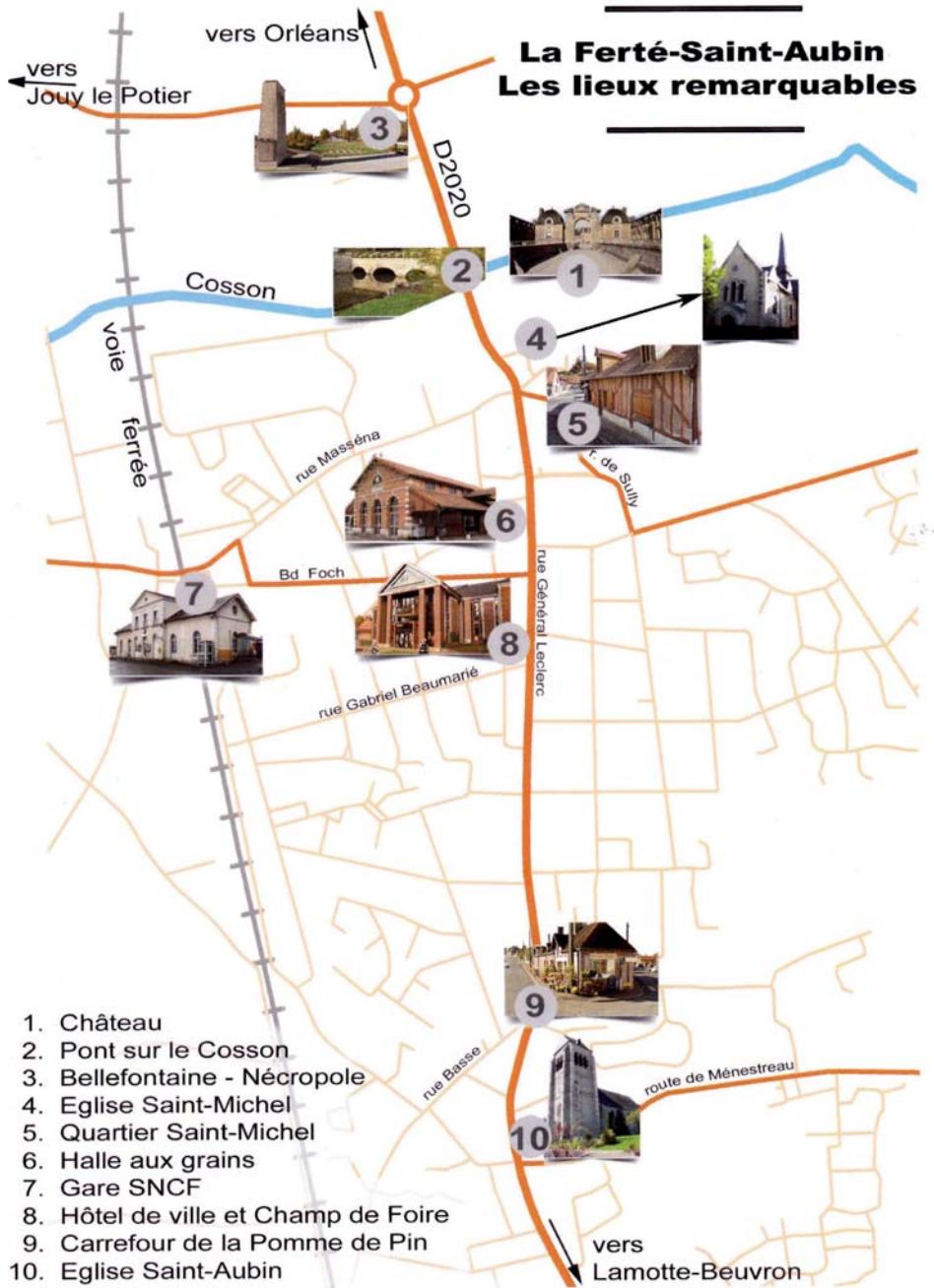
rue des Jardins
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 64 67 93

Courriel : info@otsilafertesaintaubin.com

Site internet : www.tourisme-en-sologne.fr

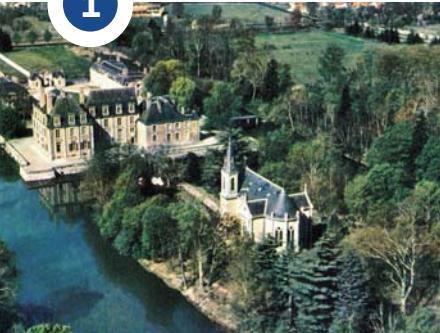
La Ferté-Saint-Aubin Les lieux remarquables



LE CHÂTEAU DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN



1



Dès le XI^e siècle il existait une place forte gardant le passage de la rivière, le Cosson. À la fin du XVI^e la famille de Saint-Nectaire hérita des terres et construisit le "petit château" puis le "grand château" qui fut reconstruit à la place du précédent.

Les deux longs bâtiments des communs et l'entrée monumentale furent érigés entre 1625 et 1670. Il s'agirait de l'œuvre de Théodore Lefèuvre d'Orléans, architecte ordinaire du duc d'Orléans.

La construction s'accompagne dès 1630 de l'aménagement des abords et, au début du XVIII^e, de la balustrade en pierre des côtés est et ouest.

Le domaine fut vendu en 1822 à François Victor Masséna, duc de Rivoli et fils du maréchal d'Empire, qui le vendit à nouveau en 1864 et dispersa les terres.

Actuellement propriété privée, le château, les écuries et le parc sont accessibles au public une grande partie de l'année. La demeure toute entourée de douves, construite en briques roses et en pierre d'Apremont dégage un charme certain et est un des fleurons du patrimoine solognot.

L'ACSPF expose dans les greniers mis à sa disposition des collections d'objets et d'outils provenant de l'industrie et de l'artisanat local ancien ainsi qu'une ancienne épicerie fertésienne.



LE PONT DU COSSON



2



Le Cosson, qui traverse La Ferté-Saint-Aubin en alimentant les douves du château prend sa source entre Isdes et Vannes-sur-Cosson (Loiret); après un parcours est-ouest d'une centaine de kilomètres, passant notamment par Chambord, il se jette dans le Beuvron juste avant le confluent de celui-ci avec la Loire.

Au XV^e siècle il existait un péage important à ce qui s'appelait alors La Ferté-Nabert, au carrefour des trois grandes routes - d'Orléans à Châteauroux - d'Orléans à Toulouse et d'Orléans à Bourges. Il est vraisemblable que ce péage se situait près du pont sur le Cosson, gardé par le fort de La Ferté qui fut à l'origine du château.

En 1650, un marché fut passé pour le baillage (la location) du « moulin à eau du bourg de ladite Ferté... ». Ce moulin était



le moulin banal alimenté par des écluses (barrages mobiles) situées sous des arches du pont; celui-ci comportait alors 6 arches.

Un devis de 1704 mentionne la réparation de ces écluses.

Puis, vers 1865, fut édifié à côté du pont un lavoir public qui subsista jusque dans les années 1950. Les maçons de la ville « tiraient » du Cosson le sable de construction qu'ils entreposaient face au lavoir, à côté d'un abreuvoir utilisé par les chevaux.

LA NÉCROPOLÉ NATIONALE DE BELLEFONTAINE



3



Le mémorial de Bellefontaine regroupant monument et cimetière, à l'entrée nord de l'agglomération, fut érigé de 1945 à 1950 grâce à des dons et à une souscription. Devenu nécropole nationale en 1984, il regroupe 78 tombes et cénotaphes de résistants victimes de la répression nazie en Sologne:



- les 41 étudiants parisiens des réseaux Liberté et Essor, fusillés à la ferme du By (La Ferté-Saint-Aubin) et au Cerfbois (Marcilly-en-Villette) le 10 juin 1944;
- les résistants fusillés dans les bois de Chevau à La Ferté-Saint-Aubin et à Ligny-le-Ribault à l'automne 1944;
- les résistants morts en déportation dans les camps nazis.

Chaque année depuis 1944, une cérémonie émouvante en présence du Préfet, de représentants des réseaux Liberté et Essor, des résistants du maquis de Sologne, des corps constitués et d'un public fidèle rappelle la mémoire de ces 78 combattants; la cérémonie est suivie d'un pèlerinage émouvant sur les lieux mêmes des exécutions.

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL



4



3 — La Ferté-Saint-Aubin — L'Église Saint-Michel

L'église d'aujourd'hui se situe à l'emplacement d'un édifice plus modeste construit au XI^e ou XII^e siècle. Le chœur actuel est probablement tout ce qui reste de l'église primitive qui a vraisemblablement subi des dommages pendant la guerre de Cent Ans, puis pendant les guerres de religion ; elle fut pillée et ruinée en mai 1562. Le bâtiment fut profondément remanié au XVII^e par adjonction du transept puis, en 1845 par allongement de la nef et percement d'une nouvelle porte à l'ouest. L'arc de l'ancienne ouverture au transept sud est encore visible. La chapelle de la Vierge du transept nord, construite à la fin des années 1660-1670, fut considérée comme chapelle domestique du château. Ses portes, maintenant condamnées, permettaient l'entrée des châtelains par ce côté.

Enfin au cours des années 1941-1944, un profond remaniement de la charpente, du gros œuvre et de l'intérieur en fit ce qu'elle est aujourd'hui. Le chœur actuel, et son autel, ont été aménagés en 1966 selon la liturgie du Concile Vatican II.

Un christ en croix, plusieurs statues en bois ciré - Saint-Aignan, Saint-Jean et Saint-Michel - une statue de Saint-Roch, les stalles en chêne sculpté du début XVIII^e siècle et les fonts baptismaux sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques.



LE QUARTIER SAINT-MICHEL



5



Le quartier Saint-Michel, blotti au sud de son église, est un des plus anciens de La Ferté-Saint-Aubin.

La place s'appelait alors Place de la Halle ; elle comportait une maison commune, un puits commun et un groupe de maisons dont celle du maître de poste.

La halle-auditoire et maison commune, construite par le châtelain à la fin du XVI^e siècle servait de mairie, de tribunal, de halle pour les marchés du jeudi, et un bâtiment contigu servait de prison. Ce bâtiment était loué à la commune par le châtelain.

Dans ce quartier subsistent encore quelques maisons à pans de bois.

L'auberge de l'Ecu de France est l'une des plus anciennes, faisant l'objet d'un bail de 1672.

Dans la rue de Sully voisine, quelques maisons dont une rare maison à étage, ont aussi gardé leurs murs à pans de bois.

Beaucoup de maisons anciennes en briques des deux anciennes paroisses Saint-Aubin et Saint-Michel nous rappellent que quatre tuileries-briqueteries travaillaient à Saint-Aubin.



LA HALLE AUX GRAINS



6



La halle fut pendant longtemps et dès sa construction, le centre commercial de La Ferté-Saint-Aubin. Sur la place qui l'entoure se tient le marché du jeudi qui existe depuis un temps fort éloigné.

Cette halle aux grains fut édifiée en 1869 grâce à la générosité de Camille Boch, conseiller municipal qui en fit don à la commune.

Elle fut implantée sur un terrain acquis par la municipalité en 1867. On en doit les plans et la construction à Camille Berthier,

ingénieur et propriétaire d'une tuilerie-briqueterie implantée dans le quartier de Saint-Aubin.

À l'origine, l'intérieur de la halle était avant tout un espace dédié au commerce des céréales (froment, seigle, avoine, orge, et blé noir); le marché hebdomadaire se tenait à l'extérieur de la halle et sa place remplaçant ainsi la halle-auditoire du quartier Saint-Michel qui venait d'être démolie. Menacée de démolition en 1979, la halle fut réhabilitée et transformée en lieu d'animation et d'exposition.

Jusqu'en 2008, la place était plantée de deux rangées de vénérables platanes, offrant un espace de stationnement à proximité immédiate des commerces du centre-ville.

L'aménagement actuel, réalisé en 2009, met en valeur le bâtiment dans un environnement moderne.



LA PLACE DE LA GARE



7

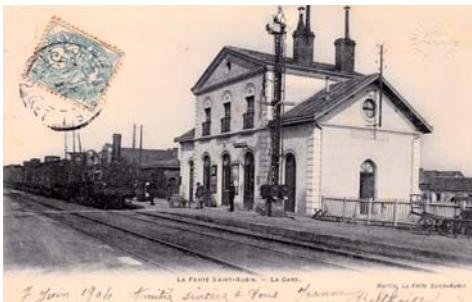


La gare de La Ferté-Saint-Aubin, autrefois très active, fut inaugurée en 1847, année de l'ouverture de la section ferroviaire Orléans-Bourges. Le 2 avril 1852 au soir la gare accueillit le prince Louis Napoléon, alors Président de la République et futur Napoléon III qui revenait d'une visite en Sologne.

Devant la gare, la place a vu plusieurs aménagements successifs.

Au nord, un passage à niveau permettait initialement, à la rue Masséna d'accéder directement à la route de Ligny-le-Ribault.

À l'est de la place, l'Espace Madeleine Sologne, salle polyvalente, a remplacé en 1992 l'entreprise « Les Fonderies de Sologne » qui a animé la place de 1875 à 1983.



L'actuel boulevard Maréchal-Foch ouvert spécialement pour desservir la gare s'appelait au XIX^e siècle "Boulevard du Chemin de fer"; il était bordé de platanes qui furent abattus en 1942.

Au début du XX^e siècle, la place était très fréquentée: vers 1920 elle ne comptait pas moins de trois cafés, une épicerie-dépôt de vins, un marchand de vins et l'hôtel des platanes qui se dressait à proximité immédiate.



Le Champ de Foire figure au cadastre de 1823.

C'est un projet du maire Félix Seurrat de la Boulaye, approuvé le 28 juin 1854 par l'empereur Napoléon III qui lui donna sa forme rectangulaire d'aujourd'hui. Peu à peu les voies qui le bordent sont créées, des constructions apparaissent à son pourtour: pépinières Véron en 1872, épicerie-débit de boisson, salle de bal, ainsi qu'une scierie actionnée par un moulin à vent qui fonctionnera jusque vers 1910.

C'est en 1886 qu'il est fait état de ses usages: une partie est en prairie louée et une partie concédée pour l'organisation des foires.

En 1901 le maire M. Bossange fait vendre les peupliers qui s'y trouvent et fait planter 84 platanes sur 4 rangs par les pépinières Véron implantées

alors à l'extrême sud du Champ de Foire. En 1920 les Cartonnages Martin s'installent à l'extrême Nord.

Enfin, le 4 juillet 1986 l'Hôtel de Ville actuel, construit à l'emplacement des Cartonnages Martin est inauguré.

Le monument aux Morts sera transféré face à la mairie en 1991; la place devant la mairie prend alors le nom de Place Charles-de-Gaulle. Un petit monument rappelant l'appel du 18 juin 1940 y a été édifié en 1992.

Face au Champ de Foire, de l'autre côté de la RD 2020 se trouvaient une maladrerie et une chapelle qui figurent encore sur un plan de 1755. Une petite statue de Saint-Lazare logé dans une niche de la façade du n°103 rappelle cette léproserie et a donné son nom au quartier.

LE CARREFOUR DE LA POMME DE PIN



9



Le carrefour de la Pomme de Pin a longtemps constitué un embranchement stratégique, la route principale venant de Paris s'y dédoublant en 2 directions importantes: l'une vers Bourges par Lamotte-Beuvron et l'autre vers Limoges par Romorantin (actuelle rue Basse). Ce carrefour tire son nom d'un des plus anciens cafés de la commune qui y est installé depuis des siècles: un acte notarié de 1667 fait déjà mention d'un bail pour un débit de boisson à l'enseigne de « La Pomme de Pin », appellation qui subsiste toujours.

Le quartier de Saint-Aubin auquel ce carrefour donne accès lorsque l'on arrive du nord était jadis un hameau autonome avec son église, ses commerces, son école et son cimetière; il était séparé du bourg de la Ferté par plusieurs centaines de mètres de pépinières et de prairies sur lesquelles s'étaient installés quelques moulins à vent.

Le carrefour de la Pomme de Pin, de par sa situation, a longtemps été le lieu privilégié d'implantation des commerces de ce quartier.

La butte de Saint-Aubin fut, au XIX^e siècle et pendant la première moitié de XX^e siècle, le lieu d'extraction de la glaise qui alimentait les 3 tuileries et briqueteries de ce quartier.

Déjà au XVIII^e siècle la briqueterie « du château » apparaît sur la carte de Cassini; elle servait alors à fabriquer des briques pour entretenir le château de La Ferté-Saint-Aubin.

La maison directoriale de la Tuilerie Mécanique Berthier et un pigeonnier construit au XX^e avec les briques et les tuiles de cette entreprise sont encore visibles rue des Chêneries et rue de la Tuilerie.

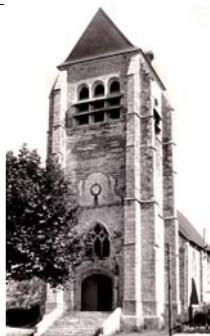
Les éléments décoratifs en briques tels que cheminées, rives de toit, corniches, décors géométriques qui ornent de nombreuses maisons de ville sont le reflet de la prospérité passée de cette industrie locale.

À l'extérieur de la ville et dans les campagnes environnantes, de nombreuses fermes en briques portent encore fièrement, incrustés dans leur mur, le nom du propriétaire et l'année de leur construction.

L'ÉGLISE SAINT-AUBIN



10



La tour-clocher massive domine le paysage alentour depuis le XI^e ou XII^e siècle. Lors de la construction de la nef, juxtaposée à la tour, des matériaux de réemploi - morceaux de sarcophages en grès- ont été utilisés: un beau fragment sculpté est encore visible en parement d'un contrefort nord.

- Les fenêtres romanes ont été déplacées et agrandies en plein cintre au XVII^e puis en ogive au XIX^e siècle. Le chœur à fond plat a dû remplacer une abside semi-circulaire et le plafond en plâtre un cintre en bois. La voûte d'entrée est de 1742, un jubé a été démonté au milieu du XIX^e, les lambris du XVIII^e de la nef ont été restaurés dans la première moitié du XX^e par un menuisier du quartier Saint-Aubin puis complétés vers 1970.

- En 1899, les fidèles, propriétaires à Saint-Aubin, ont

fait réaliser par le maître-verrier Orléanais Testeau les vitraux de la façade ouest, du chœur et de la nef. Celui du chœur, don de la famille Maës alors propriétaire des Muids, représente Saint-Aubin bénissant l'herbe de Saint-Roch devant les moutons et l'église.

- Derrière l'autel un Christ en Croix provenant de l'ancien jubé est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.
- Les trois cloches, auxquelles on accède par une échelle de bois ont été fondues aux établissements Bollée d'Orléans.

Une pierre gravée, trouvée en 1642 dans l'escalier de la tour relate la ruine et le pillage de l'église pendant les guerres de religion (en 1562) par une bande du « Sieur Gomery » peut-être le comte Gabriel de Montmorancy ?

AUTRES SITES À VOIR...



CHAPELLE NOTRE-DAME DES TRAYS

Sur la route des Trays à 3 km,

Petit oratoire caché dans les bois... autrefois lieu de pèlerinage toujours fréquenté...



CHÂTEAU DES MUIDS (EXTÉRIEURS)

RD2020 à 2 km en direction de Lamotte-Beuvron

Demeure bourgeoise du XIX^e siècle transformée en hôtel de charme. Napoléon III et son épouse y séjournèrent en juin 1870. Nombreux détails architecturaux, pigeonnier en briques, cheminées torsadées...



SENTIERS DE RANDONNÉES

300 km de sentiers sur la Communauté de communes des Portes de Sologne

Nombreux étangs, châteaux...

> Renseignement à l'Office de Tourisme rue des Jardins à La Ferté-Saint-Aubin

**LA FERTÉ-SAINTE-AUBIN
VOUS REMERCIE DE VOTRE VISITE**